



La myopathie atypique :

Données issues de 20 ans de recherches



Dominique-M. VOTION, DMV, PhD, Dip.ECVSMR
Toxicologie vétérinaire, Université de Liège



LA MYOPATHIE ATYPIQUE :

LE TOP 10 DES DERNIÈRES NOUVELLES



Votion D.M.¹, François A.C.¹, Kruse C.¹, Renaud B.¹, Wouters C.¹, Farinelle A.², Boemer F.³, Marcillaud-Pitel C.⁵, Richard E.⁷, Gustin P.¹

¹ FARA H, Faculté de Médecine vétérinaire, ULiège, Belgique

² FOURRAGES MIEUX asbl, Belgique

³ CHU Sart-Tilman, ULiège, Belgique

⁴ RESPE, France

1

Plusieurs toxines interviennent dans le mécanisme pathologique de la myopathie atypique

2

Les profils biochimiques sanguins diffèrent entre les animaux survivants et les non-survivants

3

Le taux de survie est plus élevé chez les chevaux hospitalisés

4

Des toxines sont présentes dans le sang de compagnons de pâture qui sont cliniquement sains

5

Les sources d'intoxication ne se limitent pas aux samares et plantules

6

Les chevaux n'évitent pas « naturellement » les plantes toxiques présentes dans les fourrages

7

L'hypoglycine A est détectée dans le lait de jument pâture dans le voisinage d'érables sycomores

8

Les risques d'intoxication par l'érable sycomore ne se limitent pas aux équidés

9

Pour les équidés, réduire le temps de pâture reste la méthode préventive la plus efficace

10

La prévention des risques passe par l'identification des plantes toxiques